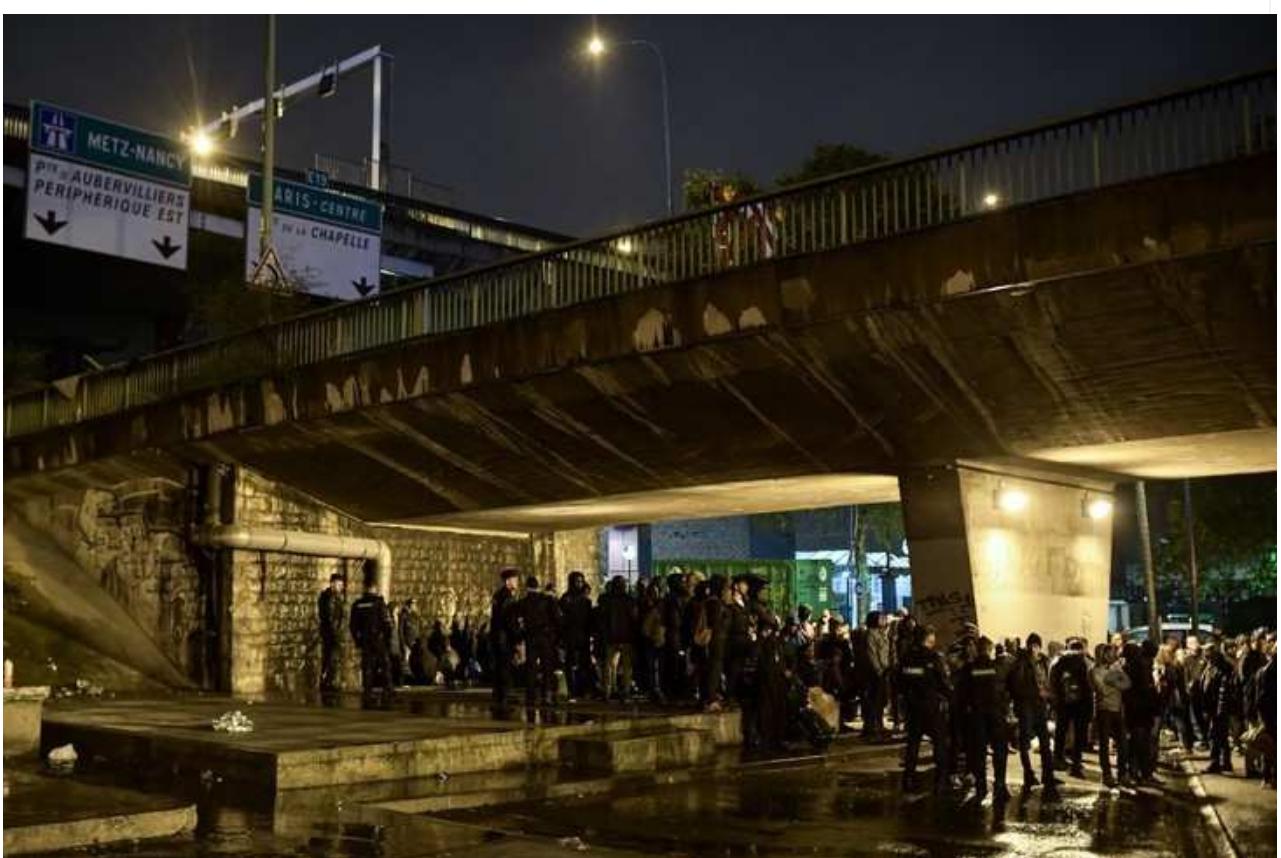


Démantèlement d'un important camp de migrants dans le nord-est de Paris

Par La Croix (avec AFP), le 28/1/2020 à 04h00

1 436 migrants ont été évacués, mardi 28 janvier au matin du campement parisien de la porte d'Aubervilliers, deux mois après le démantèlement d'un site voisin, pour répondre à la promesse du gouvernement de vider le nord-est parisien de ces camps insalubres.



La préfecture de police de Paris et la préfecture de la région Ile-de-France ont organisé l'évacuation mardi 28 janvier au matin d'un important camp de migrants à la porte d'Aubervilliers. Encadrés par un important dispositif policier, 1 436 migrants qui avaient planté des tentes ou monté des baraquements de fortune au bord du périphérique s'acheminaient dans le calme vers des bus à destination de gymnases ou de centres d'accueil franciliens.

Entre 900 et 1 800 personnes vivaient dans ce camp boueux aux allures de bidonville, selon un décompte fourni par la Préfecture de région.

→ À ÉCOUTER. [Podcast : « À Calais, les migrants m'ont appris l'espoir »](#)

Sous un vent glacial, des centaines de migrants sont partis avec le strict minimum dans des sacs, laissant derrière eux des tentes en vrac sur un terrain jonché de matelas, vélos et détritus.

Le préfet de police Didier Lallement, présent, a souligné que cette opération d'évacuation

«fait suite à celle de début novembre à la Porte de la Chapelle et se situe dans la continuité des engagements pris» par le ministre de l'intérieur Christophe Castaner.

Fin du « cycle infini »

«Cette mise à l'abri n'est pas une des nombreuses effectuées. J'ai proposé au ministre un changement d'approche» qui vise à «libérer la zone» une fois l'évacuation terminée, a ajouté Didier Lallement.

«Vous pourrez constater qu'à la Chapelle le terrain est libre de toute installation. Nous allons procéder exactement de la même manière, avec un dispositif policier pour empêcher des reformations de camps porte d'Aubervilliers», a-t-il poursuivi.

«Nous ne recommencerons pas un cycle infini évacuations/réinstallations. Ce serait incompréhensible pour les concitoyens», a-t-il insisté, en soulignant que les camps de migrants sont «des lieux de pauvreté et de désespoir mais aussi de criminalité».

Centres pour migrants à Paris : malgré les CAES, les campements sont toujours là

La doctrine des autorités dans la gestion de ces campements a changé lors de l'évacuation d'environ 1 600 personnes à cheval sur Paris et la Seine-Saint-Denis, notamment à la Porte de la Chapelle, le 7 novembre.

Selon l'association Utopia56, d'aide aux migrants, les «blocages administratifs ont pour conséquence le maintien dans la rue d'une majorité des habitants des campements et donc la reformation inexorable de nouveaux campements après les démantèlements».

L'évacuation du camp de la porte d'Aubervilliers est la 60^e importante opération de mise à l'abri de migrants depuis 2015.

La Croix (avec AFP)